Des fortifications pour la vie

Maubeuge, été 2059.

La tornade de l'été 2008 avait marqué les esprits. Balayant tout sur son passage, on avait pu suivre son tracé tel un sillon dans le bocage avesnois pendant de nombreuses années. Face à la pression des éléments dans un contexte de dérèglement climatique, et eu égard à la recrudescence et à la violence des catastrophes naturelles, la ville de Maubeuge avait pris des mesures d'adaptation de son urbanisation et de ses aménagements. Résilience. Telle était la devise de la commune pour limiter les impacts du changement climatique. Renaturation, désimperméabilisation des sols, constructions durables parasismiques et anticycloniques, dédensification, tels étaient les projets urbains qui avaient été mis en œuvre depuis de nombreuses années. Des circuits thématiques avaient même été imaginés : ils expliquaient les mutations urbaines à l'aune du changement climatique et des tornades passées. Parallèlement à ces travaux, la ville avait eu à cœur d'entretenir et conserver son patrimoine culturel, dont les remparts, au cours des 50 années qui avaient suivi la dernière tornade.

En effet, située au carrefour de multiples invasions et sièges depuis l'époque médiévale, Maubeuge, alors sous domination espagnole, vit se développer un premier système de défense composé de bastions et de remparts lors du règne de l'empereur Charles Quint.

Ce fut ensuite sous l'impulsion de Louis XIV et grâce à l'architecte Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, que cette organisation défensive se perfectionna au XVII^{ème} siècle. Maubeuge redevenue française, devint l'une des places fortes stratégiques appartenant au « pré carré » de Vauban. En effet, afin de garantir les frontières du royaume de France de toute invasion par les Pays-Bas espagnols voisins, Vauban conçut un système de fortifications rasantes, avec des parties enterrées, flanquées de bastions angulaires et de fossés inondables.

Le système de fortification est depuis toujours l'une des fiertés de la commune qui organise annuellement des circuits de découverte de son patrimoine militaire et historique. Les journées des remparts en avril et les journées européennes du patrimoine sont deux grands rendez-vous incontournables à Maubeuge pour qui aime l'Avesnois, son patrimoine et son histoire locale.

Les remparts avaient fait l'objet d'une restauration quelques mois auparavant. Anatole et Séraphine Bourgeon souhaitaient sensibiliser leurs enfants à l'histoire et à la richesse de ce

territoire de la Sambre qui avait connu bon nombre de transformations depuis la période médiévale, en passant par Charles Quint et Louis XIV. Pour ce faire, ils avaient choisi de faire visiter les remparts à leurs deux enfants, Amphore et Supplice, respectivement 13 et 11 ans, profitant ainsi de cette belle journée d'été pour une pause culturelle en famille et apprécier les richesses locales. La famille Bourgeon avait réservé de longue date la visite guidée du circuit dont la médiatrice culturelle n'était autre que Florentine, réputée férue d'histoire locale et d'architecture, passionnante et sachant rendre son exposé accessible à tout public, particulièrement les enfants. A l'issue du circuit, l'histoire des fortifications, leurs divers renforcements et transformations au fil des conflits n'avaient plus de secret pour les visiteurs.

- M'am, j'ai chaud. On pourra prendre une glace après ? interrogea l'aîné.

-Oui Amphore, mais uniquement si tu écoutes bien la guide et si tu restes calme, ; on pourra même aller au zoo aussi si tout va bien, rétorqua Anatole.

Le parc zoologique était niché aux abords des fortifications. La commune avait en effet choisi de consacrer un espace de 7,5 hectares des remparts pour accueillir et héberger 300 animaux de 60 espèces différentes.

Le début de leur déambulation commença à la Porte de Mons, en passant par le corps de garde et son musée, ainsi que la découverte des façades et frontons de cet ensemble militaire. Les visiteurs étaient concentrés sur les explications passionnantes, entrecoupées d'anecdotes rocambolesques de Florentine.

Pourtant, en ce milieu d'après-midi du 13 août 2059, la météo changea brutalement. Les Maubeugeois qui profitaient de cette journée pour prendre un bain de soleil dans les espaces verts et les parcs récemment aménagés se ravisèrent et rebroussèrent leur chemin.

L'air devint rapidement irrespirable, l'atmosphère moite ; le ciel s'assombrit dangereusement et brutalement, et des nappes des nuages de couleur jaunâtre dansaient à l'horizon, accompagnés d'un sifflement de plus en plus important. Ces changements brutaux éveillèrent dans un premier temps l'étonnement parmi les badauds puis la peur panique dans cette cité de 30 000 habitants bordée par la Sambre.

Une mini - tornade se préparait.

Les sens en éveil et stoïque, Florentine réfléchissait, impassible, à la manière dont il fallait sortir de cette impasse. Que faire ? Comment éviter un mouvement de panique parmi le groupe dont elle était responsable ?

-Suivez-moi, vite !! Nous allons changer le sens de visite et laisser passer la tempête ! intima alors Florentine aux visiteurs.

Le groupe prit la direction de la seule poudrière restée intacte. Florentine fermait la marche. « Pourvu que cela fonctionne et que la galerie tienne bon ... », priait-elle de tout son cœur. Elle s'adressait peut-être à Sainte Aldegonde qui fut à l'origine de Maubeuge...

Le petit groupe de quinze personnes, silencieux, dubitatif, apeuré et aux aguets attendit patiemment le passage de la mini-tornade, à l'abri des éléments, calfeutré au fin fond de la galerie, ne préférant penser à rien et soulagé de ne pas assister au déluge à l'extérieur. Des sifflements et un vacarme sourd grondaient dehors, laissant peu de mystère sur ce qui se jouait et tout cela tétanisait le petit groupe qui avait trouvé refuge dans l'Histoire. Quinze minutes plus tard, le silence revint, assourdissant, pétrifiant... Sortant de la torpeur, le petit groupe décida de s'aventurer hors de la poudrière.

Ils purent alors constater les stigmates de la tornade qui avait arraché des arbres de dimension impressionnante, déboulonné des éléments de mobilier urbain qui jonchaient sur le sol, çà et là... Mais les fortifications les avaient protégés et sauvés ! Florentine avait vu juste ! Une fois de plus le système défensif imaginé par Vauban avait porté ses fruits. Le groupe de visiteurs allait être marqué à jamais par cet épisode exceptionnel et put appréhender jusque dans leur intégrité physique la culture comme une activité essentielle à la vie tout simplement. Florentine, elle, remerciait aussi, secrètement, Sainte Aldegonde.